

Dictée du Lundi 6 novembre 2023 : extrait de Chateaubriand. Les mémoires d'outre-tombe. (livre 1^{er}).

La plupart de mes sentiments sont demeurés au fond de mon âme, **ou** ne se sont montrés dans mes ouvrages que comme appliqués à des êtres imaginaires. Aujourd'hui que je regrette encore mes chimères sans les poursuivre, je veux remonter le penchant de mes belles années : ces *Mémoires* seront un temple de la mort **élevé** à la clarté de mes souvenirs.

Commençons donc, et parlons d'abord de ma famille ; c'est essentiel, parce que le caractère de mon père a tenu en grande partie à sa position et que ce caractère a beaucoup **influé** sur la nature de mes idées, en décidant du genre de mon éducation.

(...)

Quand je fus rapporté à Saint-Malo, mon père était à Combourg, mon frère au collège de Saint-Brieuc ; mes quatre sœurs vivaient auprès de ma mère.

Toutes les affections de celle-ci s'étaient concentrées dans son fils aîné ; non qu'elle ne **chérît** ses autres enfants, mais elle témoignait une préférence aveugle au jeune comte de Combourg. J'avais bien, il est vrai, comme garçon, comme le dernier venu, comme *le chevalier* (ainsi m'appelait-on), **quelques privilèges** sur mes sœurs ; mais, en définitive, j'étais abandonné aux mains des gens. Ma mère d'ailleurs, pleine d'esprit et de vertu, était préoccupée par les soins de la société et les devoirs de la religion. Elle aimait la politique, le bruit, le monde : car on faisait de la politique à Saint-Malo. Elle rapportait chez elle une humeur grondeuse, une imagination distraite, un esprit de parcimonie, qui nous empêchèrent d'abord de reconnaître ses admirables qualités. Avec de l'ordre, ses enfants étaient tenus sans ordre ; avec de la générosité, elle avait l'apparence de l'avarice ; avec de la douceur d'âme, elle grondait toujours : mon père était la terreur des domestiques, ma mère le fléau.

De ce caractère de mes parents **sont nés** les premiers sentiments de ma vie. Je m'attachai à la femme qui prit soin de moi, excellente créature appelée *la Villeneuve*, dont j'écris le nom avec un mouvement de reconnaissance et les larmes aux yeux. La Villeneuve était une espèce de surintendante de la maison, me portant dans ses bras, me donnant, à la dérobee, tout ce qu'elle pouvait trouver, essuyant mes pleurs, m'embrassant, me jetant dans un coin, me reprenant et marmottant toujours : « C'est celui-là qui ne sera pas fier ! qui a bon cœur ! qui ne rebute point les pauvres gens ! Tiens, petit garçon ; » et elle me bourrait de vin et de sucre.

Mes sympathies d'enfant pour la Villeneuve furent bientôt dominées par une amitié plus digne.

Lucile, la quatrième de mes sœurs, avait deux ans de plus que moi. Cadette délaissée, sa parure ne se composait que de la dépouille de ses sœurs. Qu'on se figure une petite fille maigre, trop grande pour son âge, bras **dégingandés**, air timide, parlant avec difficulté et ne pouvant rien apprendre ; qu'on lui mette une robe empruntée à une autre taille que la sienne ; renfermez sa poitrine dans un corset piqué dont les pointes lui faisaient des plaies aux côtés ; soutenez son cou par un collier de fer garni de velours brun ; retrousses ses cheveux sur le haut de sa tête, rattachez-les avec une toque d'étoffe noire ; et vous verrez la misérable créature qui me frappa

en rentrant sous le toit paternel. Personne n'aurait soupçonné dans la chétive Lucile les talents et la beauté qui devaient un jour briller en elle.

Elle me fut livrée comme un jouet ; je n'abusai point de mon pouvoir ; au lieu de la soumettre à mes volontés, je devins son défenseur. On me conduisait tous les matins avec elle chez les sœurs Couppart, deux vieilles bossues habillées de noir, qui montraient à lire aux enfants. Lucile lisait fort mal ; je lisais encore plus mal. On la grondait ; je griffais les sœurs : grandes plaintes portées à ma mère. Je commençais à passer pour un vaurien, un révolté, un paresseux, un âne enfin. Ces idées entraient dans la tête de mes parents : mon père disait que tous les chevaliers de Chateaubriand avaient été des fouetteurs de lièvres, des ivrognes et des querelleurs. Ma mère soupirait et grognait en voyant le désordre de ma jaquette. Tout enfant que j'étais, le propos de mon père me révoltait ; quand ma mère couronnait ses remontrances par l'éloge de mon frère qu'elle appelait un Caton, un héros, je me sentais disposé à faire tout le mal qu'on semblait attendre de moi.

VOCABULAIRE :

- Influencer sur / influencer :

Même si les verbes *influencer* et *influer* peuvent avoir un sens semblable, ils ne sont pas toujours interchangeables et se construisent avec des compléments différents. *Influencer* signifie « exercer une influence sur », tandis qu'*influer* signifie « exercer une action sur ».

- *Influencer* se construit avec un complément direct : ex : L'opinion de François a **influencé** le comité.
- *Influer* aujourd'hui est toujours suivi d'un complément introduit par la préposition *sur*.
Ex : L'heure à laquelle Robin se réveille **influe sur** son humeur

- Dégingandé :

Qui est disproportionné dans sa haute taille et déséquilibré dans sa démarche.

Les modes et les temps du texte :

- *Commençons, parlons* : impératif présent
- *Non qu'elle ne chérît* : subjonctif imparfait
- *Personne n'aurait soupçonné* : conditionnel passé 1^{ère} forme
- *Portant, donnant, m'embrassant ...* : participe présent
- *Elevé ...* : participe passé

Les Mémoires d'outre-tombe (1803-1811-1841)

C'est à Rome, vers la fin de 1803, après la mort de Mme de Beaumont, que Chateaubriand conçut pour la première fois l'idée d'écrire les mémoires de sa vie. C'est un récit autobiographique et historique, dont Chateaubriand voulait faire un témoignage posthume, commencé en 1803, rédigé principalement de 1811 à 1822, et achevé de 1830 à 1841. Dans cette œuvre, il retrace les épisodes principaux de son existence aventureuse, des landes bretonnes aux forêts du nouveau monde, de l'armée des princes en Allemagne à l'exil en Angleterre. Les Mémoires tiennent aussi un peu du récit autobiographique tel que l'avait pratiqué Jean-Jacques Rousseau. Chateaubriand livre les secrets de son inexplicable cœur, se présentant comme le véritable René, révélant l'origine des sentiments qu'il avait prêtés aux êtres imaginaires de sa création et expliquant comment peu à peu ces personnages furent tirés de ses songes. Chateaubriand transforme les Mémoires en un discours funèbre appelé à enregistrer de façon privilégiée les changements survenus dans l'histoire : disparition des hommes et des paysages, des croyances, des mœurs et des institutions. Complaisamment, Chateaubriand visite les cimetières, compte les morts et raconte les agonies, élevant ainsi le temple de la mort à la clarté de ses souvenirs, comme il se l'était promis. Il s'agit aussi d'un poème lyrique dont les sources d'inspiration sont nombreuses : la nature, la mer en particulier, l'amour, la jeunesse. Un double thème domine, la poésie du souvenir et de la mort. L'immortalité promise par la foi chrétienne ne lui suffit pas : il veut être immortel par sa gloire, dans la mémoire des hommes. C'est également un poème épique car si Chateaubriand n'aime pas Napoléon, il l'admire car il a le sens de la grandeur. Retomber de Bonaparte et de l'empire à ce qui a suivi, c'est tomber de la réalité dans le néant. Il s'annonce très clairvoyant lorsqu'il annonce l'avènement de la démocratie.

L'édition originale des *Mémoires d'outre-tombe*, titre final du projet, est publiée en douze volumes entre 1849 et 1850 chez Penaud frères (Paris), après une diffusion en feuilleton dans le journal *La Presse*.

On divise cette œuvre en quatre parties distinctes :

- livres 1 à 12, généalogie, enfance, études, hésitations religieuses, carrière de militaire et de voyageur ;
- livres 13 à 18, carrière littéraire ;
- livres 19 à 34, carrière politique ;
- livres 35 à 42, retraçant la fin de sa vie et ses considérations sur l'avenir possible de la France

Description du XIX^e siècle

- L'histoire nous fait découvrir la France rurale de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle et plus précisément la Bretagne, terre où Chateaubriand a passé son enfance.
- On découvre les mœurs de l'époque dans une France très traditionnelle. Cette France du début du XIX^e siècle est codifiée : la société est répartie en différentes classes sociales, qui ne se mélangent pas. Les Chateaubriand ont des origines nobles et ils accordent une grande importance à leur généalogie.
- On voit aussi l'importance des croyances et le poids de la religion qui structure les fêtes et sorties familiales. Avant la Révolution, l'éducation est assurée par des religieux.
- On découvre que la France était aussi engagée dans des batailles à l'étranger et on constate que le destin de nombreux personnages évoqués par l'auteur a basculé à la Révolution : beaucoup y ont perdu la vie, y compris dans la famille de Chateaubriand.

L'AUTEUR (1768-1848)

Biographie résumée établie par Jean-Claude Berchet (reproduite dans *Mémoires d'outre-tombe. Anthologie*, Paris, Le Livre de Poche classique, 2000).

1768 : 4 septembre : naissance, à Saint-Malo, de **François-René de Chateaubriand**, dernier-né des dix enfants (quatre sont décédés au berceau ou en bas âge) de René de Chateaubriand (1718-1786) et Apolline de Bedée (1726-1798). Outre son frère aîné Jean-Baptiste (né le 23 juin 1759), il lui reste quatre sœurs : Marie-Anne (4 juillet 1760) ; Bénigne (31 août 1761) ; Julie (2 septembre 1763) ; Lucile (7 août 1764). Il est aussitôt mis en nourrice, pour trois ans, à Plancoët, près de Dinan, où réside sa grand-mère maternelle.

1771-1777 : enfance « oisive » à Saint-Malo. Au mois de mai 1777, installation de toute la famille au château de Combourg, acheté en 1761. Chateaubriand entre au collège de Dol, où il poursuivra ses études jusqu'en juillet 1781, et où il fera sa Première Communion le 12 avril de cette même année.

Octobre 1781 - décembre 1782 : collège de Rennes.

1783 : de janvier à juin, François-René prépare, à Brest, le concours de garde de la marine ; il rentre à Combourg sans avoir pu se présenter.

Inscription, en octobre, au collège de Dinan pour terminer ses Humanités ; il songe à se faire prêtre.

1784-1786 : « années de délire » à Combourg, en compagnie de Lucile. On lui cherche une place dans les colonies.

9 août 1786 : départ pour Cambrai ; son frère a obtenu pour lui une place de « cadet-volontaire » au régiment de Navarre.

6 septembre 1786 : mort du comte de Chateaubriand.

1787-1790 : OFFICIER AU RÉGIMENT DE NAVARRE.

Nommé sous-lieutenant de remplacement le 12 septembre 1787, mis en demi-solde le 17 mars 1788, réintégré comme cadet-gentilhomme le 10 septembre de la même année, Chateaubriand sera définitivement réformé à la suite de la loi du 13 mars 1791.

Janvier 1789 : agitation pré-révolutionnaire à Rennes. Chateaubriand participe à des échauffourées au cours desquelles son ancien camarade de collège Saint-Riveul est tué.

Ayant passé la majeure partie de cette période en congé à Fougères ou à Paris, Chateaubriand assiste en spectateur au début de la Révolution ; il commence à fréquenter les gens de lettres parisiens.

1791 : VOYAGE EN AMÉRIQUE.

8 avril : départ de Saint-Malo, escales dans les Açores (du 3 au 6 mai), puis à Saint-Pierre (du 23 mai au 8 juin).

1792 : revenu à Saint-Malo désargenté, Chateaubriand épouse Céleste Buisson de la Vigne. Au mois de mai, le jeune couple, accompagné de Lucile et Julie, gagne Paris où la Révolution précipite son cours.

15 juillet : Chateaubriand émigre sans enthousiasme, avec son frère, pour rejoindre les corps de volontaires royalistes recrutés par le prince de Condé.

6 septembre : il est blessé au siège de Thionville, puis démobilisé. Parvenu, non sans mal, jusqu'à Ostende, il arrive à gagner Jersey, dans un état critique.

1793-1800 : SÉJOUR EN ANGLETERRE.

Octobre 1793 : Céleste de Chateaubriand et ses belles-sœurs Julie (Mme de Farcy) et Lucile sont arrêtées à Fougères comme « suspectes » ; elles demeureront incarcérées jusqu'au 5 novembre 1794.

1794 : Chateaubriand trouve un emploi de professeur de français dans le Suffolk où il exercera près de trente mois.

10 février : sa mère est arrêtée à son domicile malouin. Transférée à Paris au mois de mai, elle ne sortira de prison qu'en octobre.

22 avril : Jean-Baptiste de Chateaubriand est guillotiné, en même temps que sa jeune femme et une partie de sa belle-famille (Malesherbes).

1795 : Chateaubriand séjourne toujours à la campagne ; il travaille à ses œuvres futures : *Les Sauvages*, *Essai historique sur les révolutions*.

1796 : immobilisé par une fracture du péroné consécutive à une chute de cheval, il séjourne quelque temps chez un pasteur du voisinage. La jeune fille de la maison, Charlotte Ives, ne tarde pas à éprouver pour lui un tendre sentiment que le chevalier ne décourage pas, jusqu'au jour où il est mis en demeure de révéler son mariage et de les quitter brusquement.

Juin : retour précipité à Londres. De santé encore fragile, Chateaubriand va recevoir désormais des secours du National Fund. Il termine son livre sur les révolutions.

1797 : 18 mars : Essai historique sur les révolutions anciennes et modernes considérées dans leurs rapports avec la révolution française .

Début de notoriété pour Chateaubriand qui se rapproche du milieu « monarchien » de Londres. Sans doute est-ce alors que débute sa première liaison sérieuse : avec la vicomtesse de Belloy, une belle « créole » de Saint-Domingue.

1798 : 6 janvier : Chateaubriand propose à un éditeur parisien un roman américain intitulé : René et Céluta , qui deviendra Les Natchez .

31 mai : mort de Mme de Chateaubriand, à Saint-Servan. Son fils apprend la nouvelle dans la seconde quinzaine de juin.

1799 : au cours du printemps, il commence à rédiger un opuscule « sur la religion chrétienne », qui va prendre des proportions de plus en plus considérables.

25 octobre : une lettre émouvante à Fontanes témoigne de la sincérité de la conversion de Chateaubriand. Il lit dans les salons des bonnes feuilles du futur *Génie du christianisme*

1800 : retour en France (mai). Situation précaire à Paris.

1801 : 2 avril : **Atala** ou les amours de deux sauvages dans le désert.

21 juillet : Chateaubriand est radié de la liste des émigrés.

Juin-novembre : installé à Savigny-sur-Orge, avec Pauline de Beaumont, il termine le *Génie*

1802 : 14 avril : publication du **Génie du christianisme** dans lequel on retrouve *Atala* ainsi qu'un épisode inédit : **René** .

Octobre-novembre : Chateaubriand voyage dans le midi de la France. Retour par Fougères, où il renoue avec sa femme, qu'il n'a pas revue depuis 1792.

1803 : 4 mai : il est nommé secrétaire de légation à Rome.

27 juin : arrivée de Chateaubriand à Rome, via Lyon. Au cours des semaines suivantes, il multiplie les initiatives intempestives qui lui valent bientôt la méfiance, puis la franche hostilité de son chef de poste, le cardinal Fesch.

Octobre : arrivée de Pauline de Beaumont à Florence, puis installation à Rome. Atteinte de tuberculose, elle meurt le 4 novembre dans les bras de son amant.

Décembre : séjour à Tivoli. Première « idée » des Mémoires.

1804 :: voyage à Naples ; ascension du Vésuve. Nommé dans le Valais, Chateaubriand quitte Rome le 21 janvier. Lorsqu'il arrive à Paris, règne un climat délétère de complot royaliste ; arrestations successives de Moreau (le 15 février), de Pichegru (le 28) et de Cadoudal (le 9 mars).

21 mars : le duc d'Enghien est fusillé ; Chateaubriand donne aussitôt sa démission. Il accepte enfin que sa femme vienne partager sa vie.

Printemps-été : Chateaubriand commence la rédaction des *Martyrs de Dioclétien*. Visites à Fervacques, chez Mme de Custine (une liaison orageuse qui prendra fin au début de 1806), à Méréville chez Alexandre de Laborde et sa soeur Natalie, comtesse de Noailles, enfin, avec sa femme, à Villeneuve-sur-Yonne, chez les Joubert. C'est là qu'ils apprennent la mort de Lucile, survenue à Paris le 10 novembre.

1805 : Mars : installation des Chateaubriand place de la Concorde (hôtel de Coislin). Les *Martyrs* avancent.

Été-automne : nouvelles villégiatures autour de Paris, puis, du 5 août au 3 novembre, voyages dans le sud-est : Vichy, Lyon, Genève, le Mont-Blanc, Lausanne, la Grande-Chartreuse. Nouveau séjour à Villeneuve avant de regagner Paris.

1806 : VOYAGE EN ORIENT.

Venise (juillet), Sparte, Athènes (août), Smyrne, Constantinople (septembre), Jérusalem (octobre), Le Caire (début novembre).

23 novembre : Chateaubriand se rembarque à Alexandrie.

1807 : 18 janvier : après une périlleuse traversée, il arrive à Tunis, où il demeure plusieurs semaines.

Avril : séjour en Espagne, où il retrouve Natalie de Noailles : Cadix, Cordoue, Grenade (12-13 avril), Aranjuez, Madrid, Burgos... Retour à Paris le 5 juin.

4 juillet : Chateaubriand publie dans le *Mercure de France* un article où il dénonce le despotisme impérial. On lui signifie une interdiction de séjour à Paris ; mais il obtiendra de nombreuses dérogations à cette mesure au cours des années suivantes.

Octobre-décembre : installation à Châtenay, dans le domaine de la Vallée-aux-Loups.

1808 : mars : Chateaubriand termine *Les Martyrs* .

Août : il passe un mois à Méréville en compagnie de Mme de Noailles.

1809 : 27 mars : **Les Martyrs ou le triomphe de la religion chrétienne.**

31 mars : Armand de Chateaubriand est fusillé comme espion.

Le préambule des Mémoires de ma vie est intitulé « Mémoires de ma vie commencés en 1809 ».

1811 : 26 février : Itinéraire de Paris à Jérusalem .

Février-avril : **Chateaubriand est élu académicien**, mais il est contraint de censurer son discours de réception.

Mai : de retour à la Vallée-aux-Loups, Chateaubriand commence une tragédie en vers, Moïse .

1812 : Janvier : rupture définitive avec Natalie de Noailles.

Mai : achèvement de Moïse .

1813 : Chateaubriand continue la rédaction des Mémoires de ma vie (livre II). Par ailleurs il songe à entreprendre une Histoire de France.

1814-1830 : CARRIÈRE POLITIQUE.

1814 : entrée des Alliés à Paris le 31 mars.

5 avril : Chateaubriand publie une brochure très anti-bonapartiste en faveur de la restauration des Bourbons : De Buonaparte, des Bourbons et de la nécessité de se rallier à nos princes légitimes.

27 novembre : publication des Réflexions politiques.

1815 : Napoléon débarque à Golfe-Juan le 1^{er} mars. Louis XVIII est obligé de quitter Paris le 18.

Avril-juin : Chateaubriand séjourne à Gand, auprès du roi.

8 juillet : retour de Louis XVIII à Paris. Le lendemain, Chateaubriand est nommé ministre d'État, puis le 17 août, pair de France, avec le titre de vicomte.

Septembre : élection de la Chambre « introuvable ». Mais Chateaubriand est évincé du premier ministère Richelieu, où Decazes entre comme ministre de la Police.

1816 : au nom de la majorité royaliste, Chateaubriand manifeste une méfiance croissante envers le ministère.

Septembre : la Chambre des députés est dissoute le 5 ; le 18, De la monarchie selon la Charte est saisi et son auteur destitué de son titre (et de sa pension) de ministre d'État.

1817 : année de grosses difficultés financières pour Chateaubriand, obligé de vendre sa bibliothèque (28 avril), puis sa maison.

Été : vacances « nomades » dans les environs de Paris, puis dans le Perche : rédaction du livre III des Mémoires.

1818 : au printemps, Chateaubriand travaille à son Histoire de France . Il publie, en août, des « Remarques sur les affaires du moment ».

C'est alors qu'il noue avec Juliette Récamier une liaison qui connaîtra des vicissitudes, mais ne prendra fin qu'avec leur vie.

Octobre 1818 - mars 1820 : Chateaubriand anime Le Conservateur, organe périodique des royalistes opposés à Decazes, devenu président du Conseil le 19 novembre 1819 ; il multiplie ses interventions à la Chambre des pairs.

1820 : assassinat, le 14 février, du duc de Berry, neveu du roi et dernier espoir de la branche aînée ; il avait épousé en 1816 la princesse Marie-Caroline de Bourbon-Sicile..

Chateaubriand est nommé **ambassadeur auprès du roi de Prusse** (30 novembre).

1821 : Janvier-juillet : Chateaubriand ambassadeur à Berlin, où il séjourne du 11 janvier au 19 avril ; le 1^{er} mai, on lui restitue son titre de ministre d'État, mais le 29 juillet, par solidarité avec Villèle, il donne sa démission.

12 décembre : chute du second ministère Richelieu. Après avoir espéré un portefeuille dans le nouveau cabinet, Chateaubriand est nommé ambassadeur à Londres.

1822 : Avril-septembre : séjour en Angleterre.

Septembre-décembre : de retour à Paris le 12 septembre, Chateaubriand insiste pour être envoyé au congrès de Vérone, auquel il participe du 14 octobre au 13 décembre.

28 décembre : il est nommé ministre des Affaires étrangères.

1823 : Chateaubriand pousse à une intervention française en Espagne : succès militaires et diplomatiques. Son ministère est marqué par une liaison brûlante avec la jeune comtesse de Castellane, tandis qu'au mois de novembre, Mme Récamier quitte Paris pour un long voyage en Italie.

1824 : 6 juin : Chateaubriand est brutalement renvoyé du ministère. Sa rancune envers Villèle va le conduire à une opposition de plus en plus déclarée, dont le principal organe sera le Journal des Débats.

16 septembre : mort de Louis XVIII.

1825 : 29 mai : sacre de Charles X.

Retour à Paris de Mme Récamier, après une absence de dix-huit mois. Chateaubriand préside le comité de soutien aux Grecs insurgés : éditions successives de sa Note sur la Grèce.

1826 : Chateaubriand signe, le 30 mars, un contrat mirifique avec le libraire Ladvocat pour la publication de ses Œuvres complètes, certaines encore inédites.

Dans la « Préface générale » (juin), il écrit : « J'ai entrepris les Mémoires de ma vie [...]. Ils embrassent ma vie entière ».

Mai-juillet : séjour des Chateaubriand à Lausanne. Au retour, installation, pour douze ans, dans un pavillon jouxtant la maison de retraite que Mme de Chateaubriand a fondée en 1819 (aujourd'hui 92, avenue Denfert-Rochereau).

1827 : Février : premières difficultés financières de Ladvocat ; Chateaubriand accepte de revoir à la baisse les termes de son contrat. La publication des Œuvres complètes se poursuivra néanmoins à un rythme soutenu jusqu'en 1828. Chateaubriand accentue, dans les Débats, son offensive contre le ministère et pour la défense de la liberté de la presse : Villèle démissionne le 2 décembre.

1828 : 3 juin : évincé du nouveau ministère, Chateaubriand est nommé ambassadeur auprès du Saint-Siège.

16 septembre : les Chateaubriand quittent Paris pour Rome où ils arrivent le 9 octobre.

Novembre : 26 tomes (sur 31) des Œuvres complètes ont paru ; mais Ladvocat, ruiné, cède ses droits.

1829 : 10 février : mort du pape Léon XII. Chateaubriand cherche, sans grand succès, à orienter le vote du conclave qui, le 31 mars, élira son successeur : Pie VIII.

16 mai : Chateaubriand, qui a demandé un congé, quitte Rome en compagnie de sa femme ; ils arrivent à Paris le 28.

Juillet-août : villégiature à Cauterets ; c'est là que Chateaubriand apprend la formation du ministère Polignac ; il donne sa démission le 30 août.

1830 : Chateaubriand travaille à ses Études historiques. Il a repris à Paris une liaison commencée à Rome avec une jeune femme de lettres, Hortense Allart.

Juillet : chute de Charles X.

7 août : Chateaubriand prononce son dernier discours à la Chambre des pairs : il refuse de reconnaître la légitimité du nouveau régime et renonce à toutes ses charges et pensions ; il ne dispose plus désormais de revenus réguliers.

Mai-octobre : séjour des Chateaubriand à Genève.

31 octobre : De la nouvelle proposition relative au bannissement de Charles X et de sa famille .

8 août : Chateaubriand quitte Paris pour la Suisse, avec un « énorme bagage de papiers », destiné à poursuivre la rédaction de ses Mémoires. Il voyage en solitaire de Lucerne à Lugano, retrouve à Constance Mme Récamier avant de rejoindre sa femme, à la mi-septembre, pour une installation durable à Genève.

Septembre-novembre : reprise et révision de la partie existante des Mémoires de ma vie pour les adapter à un cadre élargi. Ébauche de la « Préface testamentaire ».

12 novembre : informé de la récente arrestation, à Nantes, de la duchesse de Berry, Chateaubriand se hâte de regagner Paris.

29 décembre : Mémoire sur la captivité de Madame la duchesse de Berry.

1833 : le procès qu'on lui intente pour cette publication tourne à la confusion du ministère public : il est acquitté.

14 mai - 5 juin : voyage-éclair à Prague pour porter à Charles X exilé un message de la duchesse de Berry.

3 septembre - 6 octobre : nouveau voyage à Prague en passant par Venise (10-17 septembre).

Chateaubriand date du « 1^{er} décembre 1833 » la « Préface testamentaire » des Mémoires d'outre-tombe, dont dix-huit livres sont achevés.

1834-1847 : ACHÈVEMENT DES MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE.

Février-mars 1834 : première lecture publique, chez Mme Récamier, de la première partie des Mémoires d'outre-tombe (livres I à XII), et des livres rédigés en 1833 (Prague et Venise). Échos favorables dans la presse.

Septembre 1834 : publication du volume de Lectures des Mémoires de M. de Chateaubriand ou Recueil d'articles avec des fragments originaux (Paris, Lefèvre, 1834).

1835 : séjour à Dieppe au mois de juillet.

1836 : au printemps, accord pour la publication des Mémoires et montage financier qui libère Chateaubriand de ses soucis alimentaires.

1837 : rédaction du Congrès de Vérone (juillet-octobre).

28 octobre - 9 novembre : séjour à Chantilly.

1838 : publication du Congrès de Vérone , le 28 avril.

Juillet : voyage dans le midi de la France.

Août : installation au 112 de la rue du Bac ; ce sera le dernier domicile parisien de Chateaubriand.

1839 : une nouvelle édition des Œuvres complètes, mise en chantier par Pourrat en 1836, touche à sa fin ; elle comporte 36 volumes.

1840 : « Les Mémoires sont finis », déclare Chateaubriand. La conclusion porte néanmoins la date de 1841.

1844 : Vie de Rancé (18 mai).

27 août : le directeur de La Presse, **Émile de Girardin**, rachète pour 80 000 francs à la Société propriétaire des Mémoires le droit de les publier en feuilleton dans son journal avant leur édition en volumes. Informé en décembre seulement, Chateaubriand est consterné.

1845 : révision générale des Mémoires.

1846 : Chateaubriand supprime la division de ses Mémoires en quatre parties pour lui substituer une division continue en quarante-deux livres. Ultime révision.

1847 : mort de Mme de Chateaubriand (8 février).

1848 : **mort de Chateaubriand (4 juillet)**. 1849 : mort de Mme Récamier (11 mai).

Janvier 1849 - octobre 1850 : publication des Mémoires d'outre-tombe en librairie (12 volumes) après leur diffusion en feuilleton dans le journal La Presse (du 21 octobre 1848 au 5 juillet 1850).

